

**UNION ECONOMIQUE ET MONETAIRE
OUEST AFRICAINE**

La Commission



**REUNION DES MINISTRES SECTORIELLE
SUR LA CHARGE A L'ESSIEU ET LE PLAN
REGIONAL DE CONTROLE ROUTIER DE L'UEMOA**

Ouagadougou, le 14 octobre 2005

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DE MONSIEUR SOUMAILA CISSE,
PRESIDENT DE LA COMMISSION DE L'UEMOA**

Madame le Ministre des Travaux publics et des Transports de la République du Bénin, Président du Conseil des Ministres chargés des Infrastructures et des Transports de l'UEMOA,

Messieurs les Ministres chargés des Infrastructures et des Transports de l'UEMOA,

Messieurs les Membres de la Commission,

Monsieur le Président de la Cour de Justice,

Messieurs les Conseillers à la Cour des Comptes,

Monsieur le Représentant de la CEDEAO,

Monsieur le Représentant de la BCEAO,

Monsieur le Représentant de la BOAD,

Mesdames, Messieurs, les Représentants des partenaires au développement,

Mesdames et Messieurs les Experts des Etats,

Honorables Invités,

Mesdames, Messieurs ;

C'est un agréable plaisir pour moi, de vous souhaiter la bienvenue au siège de la Commission de l'UEMOA, à l'occasion de la réunion des Ministres chargés des Infrastructures et des Transports, relative au contrôle sur les axes routiers inter-Etats et à la question de la charge à l'essieu.

Votre présence constitue la preuve de votre engagement à trouver des solutions à ces questions qui sont au cœur des préoccupations de nos Etats.

La présente rencontre vise, en effet, à donner un sens, **son véritable sens**, au-delà des concepts, à la libre circulation des personnes et des biens, en assurant la pérennité du patrimoine routier, au sein de l'Union.

Madame et Messieurs les Ministres,

L'importance de la route comme trait d'union privilégié dans les relations intra-régionales et comme moyen de promotion économique n'est plus à démontrer.

Cette reconnaissance constituerait cependant, une vaine déclaration, si la route devait continuer à inspirer **peur et appréhension**.

Madame et Messieurs les Ministres,

Il n'est aucun jour, sans que la presse ne rapporte des témoignages de routiers,- véhicules comme passagers-, victimes d'exactions, de rackets ou d'autres entraves à la libre circulation de personnes et des biens.

Ces multiples contrôles se traduisent par des arrêts fréquents, répétitifs et longs. En effet, plusieurs types d'agents jalonnent les corridors routiers pour y exercer, chacun son tour, ses diligences spécifiques, sans aucune norme connue, ni aucune concertation.

Les enquêtes menées par les Etats membres eux-mêmes et par la Commission de l'UEMOA, dans le cadre de la mise en place de l'observatoire des pratiques anormales sur les axes routiers, ont abouti à une conclusion unanime : **les postes de contrôle, de par leur nombre et les pratiques des agents qui y opèrent, sont devenus des points de racket généralisé.**

L'importante réunion des Ministres en charge de la Sécurité, des Douanes et de la Gendarmerie de l'UEMOA, tenue le 10 décembre 2004, a débouché sur une Déclaration ainsi que l'adoption d'un projet de Directive relative à la réduction des points de contrôle sur les corridors routiers dans la sous-région.

Madame et Messieurs les Ministres,

Le réseau routier de l'Union a également connu ces dernières années, une dégradation sans précédent due, par endroits, à un manque de maintenance et à l'augmentation brusque du trafic mais, surtout à la surcharge systématique effectuée par les véhicules poids lourds.

Des enquêtes sur le contrôle de la charge à l'essieu, ont été menées pour apprécier l'ampleur du désastre. Là encore, la réalité est une fois de plus, hélas, dramatique.

Au moins **80%** des véhicules poids lourds qui traversent les Etats membres de l'Union dépassent largement les limites réglementaires de la charge à l'essieu.

Si ces niveaux de surcharge constatés se maintenaient, la durée de vie de bon nombre des routes, prévue pour une moyenne de **15** ans, se réduirait à **5** voire **3** ans.

La BAD, l'Union Européenne, la Banque Mondiale, l'USAID, la Coopération française, nous accompagnent dans la mise en œuvre de ces programmes communs d'infrastructures et de transport routiers.

C'est le lieu de leur témoigner toute la reconnaissance de l'UEMOA pour cet appui, et les assurer du ferme engagement des Etats membres, à tout mettre en œuvre pour protéger ce patrimoine routier et garantir la fluidité des trafics.

C'est, également, l'occasion de saluer ici, la collaboration exemplaire que l'Union entretient avec la CEDEAO dans ce processus, sur la base de l'approche « corridor ».

Parmi les solutions envisagées, il y a la construction et l'équipement des postes de contrôle juxtaposés aux frontières et de la mise en place de l'observatoire des pratiques anormales sur les axes routiers inter-Etats.

La réalisation, d'ici 2008, de **11** postes juxtaposés au sein de l'Union, atténuera sûrement ces difficultés. C'est une réponse certaine, à long terme, pour réduire voire éradiquer ces contrôles, aussi intempestifs qu'improductifs.

Madame et Messieurs les Ministres,

Vous mesurez sans nul doute, le degré d'engagement nécessaire pour rationaliser le contrôle routier et assurer le respect de la charge à l'essieu au sein de l'Union.

La Commission de l'UEMOA reste convaincue qu'ensemble, les Etats membres, feront des corridors routiers de l'Union, des routes sûres, protégées et entretenues, selon les règles de l'art.

Il y va de la promotion des échanges intrarégionaux, de la sécurité des personnes et des biens, de la compétitivité des opérations commerciales ainsi que de la productivité de l'activité de transporteur routier.

Je suis convaincu, **Madame et Messieurs les Ministres**, que cette réunion, permettra des avancées significatives, en matière de facilitation des transports et transit routiers et de préservation du patrimoine routier de l'UEMOA.

Notre Union, déjà considérée comme un modèle réussi d'intégration, se doit de poursuivre cette marche pour servir de noyau dur à l'intégration africaine, si chère aux pères des indépendances du continent.

Nos peuples nous regardent, l'Afrique nous observe, le monde entier nous jugera au bout de notre effort. Nous posons donc, aujourd'hui, un acte majeur. Posons-le, avec détermination, pour le bonheur des générations futures !

Je vous remercie de votre aimable attention.